to sleepe perchance to dreame (un homme qui rêve)

24 mars 2012

Michèle Audin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1915>

DOI : 10.4000/shakespeare.1915

ISSN : 2271-6424

Éditeur

Société Française Shakespeare

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 245-254

ISBN : 2-9521475-9-0

Référence électronique

Michèle Audin, « to sleepe perchance to dreame (un homme qui rêve) », *Actes des congrès de la Société française Shakespeare* [En ligne], 30 | 2013, mis en ligne le 03 avril 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1915> ; DOI : 10.4000/shakespeare.1915

Shakespeare et la mémoire

actes du Congrès
organisé par la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE
les 22, 23 et 24 mars 2012

textes réunis par
Christophe HAUSERMANN

sous la direction de
Dominique GOY-BLANQUET

COUVERTURE
d'après l'affiche de Claire Colombet

conception graphique et logo
Pierre Kapitaniak

mise en page et corrections
Christophe Hausermann

© 2012 Société Française Shakespeare
Institut du Monde Anglophone
Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle
5 rue de l'École de Médecine
75006 Paris
www.societefrancaishakespeare.org

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays

**TO SLEEPE PERCHANCE TO DREAME
(UN HOMME QUI REVE)**

Michèle Audin

Hamlet

Je me souviens du spectre dans le mistral sur les remparts du Palais des Papes.

Gertrude

Elseneur, Isle Neure, Isle nègre, Île du nègre. Le premier à mourir sera Polonius, un rat derrière la tenture, tué par le prince mon fils.

Polonius

Moi, Polonius, tapi sous un tapis. Pris pour un rat. Occis d'un coup d'yatagan. Du sang. Voilà. Fini. Ainsi mourut Polonius.
(il meurt)

Horatio

Te chercher. T'enlever l'épée. T'emmener. Ensemble, l'enterrement, l'encens. Te défendre, échevelé, blême, en cette tempête.
T'entendre, blessé, me révéler le secret de ce spectre, père décédé, mère clémente. Et tes pensées, est-elle de mèche ?

Rosencrantz et Guildenstern

- Nous allons parler au printemps et deviner ses séparations.
- Je dirais même plus, parler au priseur et deviner ses septains.

Ophélie

Ohé, ohé ! L'île épilée
Ohé, ohé, le lollipop
Poli lipo pipo poppi
Oh oh ! Ophélie, hop hop! hop hop !

Laërte

Elle a alerté l'alerte Laërte, elle a relaté le rat à terre. Arrête !
Et là, elle erre, et Laërte, atterré étale la terre.

Claudius

Je me souviens du hamster Polonius. Et de poison versé dans
une oreille.

Gertrude

Un hanneton, oui, et qui jouait au donacie. Tu as pu le lire
ailleurs. Mais du poitevin versé dans une orfraie, ça tu peux t'en
souvenir, car c'est ainsi que mon marin est mort.

Horatio

Tu marches dans cette île, Elseneur ou quel que soit son nom,
en comptant tes pas; tu énumères les personnages, Polonius, Ophélie,
Laërte, Gertrude et Claudius, tu souris lorsque tu penses aux deux
rigolos. Toujours en marchant, comme Ophélie, tu te récites
mécaniquement des comptines, ou c'est une phrase stupide que tu te
répètes, tout le monde se tue, tout le monde se tue...

Ophélie

Terre et mer, errent les sept nègres.
Sept ? Père, père !
Tresser les vers.
Grève, vent, jetée, tempête,
déferlement.
Et elle. Décédée. En secret et en mer.
(elle meurt)

Claudius

Las, suivant mon courtisan Polonius, son papa, la voici qui
mourut.
Mais toi, n'auras-tu pour moi aucun pardon ? J'assassinai ton
mari, oui, mais par amour. Crois-moi. Par amour pour son ducal
pouvoir, oui, mais surtout par amour pour toi. On croyait, toi aussi tu
croyais, qu'il mourut dans son lit, par hasard. Mais voilà, un histrion
dira à tous qu'on coula un poison dans son conduit auditif.

Laërte

Las, suivant mon papa Polonius, la voici qui d'un grand amour mourut. Sa mort, ainsi. Un luth à la main, qui au soir chantonnait, offrait à chacun lys blanc ou iris noir, la voici qui, à son tour, mourut, au fond d'un lac.

Quoi, chacun aurait son tour ? Mais l'amour ? Toujours la mort ? Ah! s'il faut mourir, tuons aussi. Par ma main ton assassin mourra.

Rosencrantz et Guildenstern

- Elle est enterrée. À la suite.
- Dis aussi : tout droit à la suite, allez ! Ainsi le duc l'a dit.
- Il a dit encore : allez, rustres !
- Ce duc est un roi. Et cette lettre du roi le tuera.
- Dis aussi : le tuera, lui.

Hamlet

Frêles, les femmes ! Frêle, cette femme. D'elle empressée et éphémère, je rêve.

Le spectre, le spectre ! Père ! Je mets ce thème en scène : ensemble, ce frère pervers et détesté et cette excellente mère versent cette lèpre. Je révèle le secret, ce péché.

Horatio

Tu te souviens qu'il y a une pièce dans la pièce et que tu as donné des instructions aux comédiens.

Claudius

Juge suprême, j'organise la mort d'Hamlet.

Rosencrantz et Guildenstern

- Notre mort-aux-rats est prochaine.
- Je dirais même plus, le prud'homme de notre mortification est grand.

Après la morveuse des deux cousettes, ils ne seront plus que quatre.

(ils meurent)

Hamlet

Déjà, au loin, les deux rimayes sont mortes, à ma placette peut-être. C'est sans imposition : dans ce pied-de-chèvre, tout le monétarisme meurt. Sauf l'auto-adhésif.

Laërte

Tu n'avais donc, ô fils du roi, aucun amour?
Alors tu mourras par ma main. Buvant un poison dans un hanap ou du coup d'un poignard au fil d'airain.

Gertrude

Tout le monde mourra. Une comptine ou un compte arrangerait la liste des morts. Ce serait bientôt mon tour.

Claudius

Suis Claudius, duc lui aussi, issu d'ici lui aussi. Si Claudius cul du Duc cassa, s'il l'usa ? S'il cilla... Si Claudius aida, assidu, à sa..., au cas, au sac...

Laërte

Je me souviens que, dans le film, Terence Morgan est touché par l'épée empoisonnée destinée à tuer Laurence Olivier.

Gertrude

Femme et frère, de mèche, semèrent vent et tempête. Et le spectre, excédé et désespéré, engendre le rebelle.

Le fer est trempé, épée et flèche.
Peste et lèpre fermentent en ce verre, je les prends, et, éternel, c'est l'enfer.

(elle meurt)

Hamlet

L'être et le n'être. Cesser ? S'entêter?
Je revêts mes semelles de vent. J'erre près des tertres.
Égrener, sept, trente, trente et sept, cette stèle.
Glèbe, bêche. Entre les cendres et les déchets, l'herbe sèche, je cherche. Pêle-mêle, cervelles, membres, lèvres, ventres, sexes, fesses ?

Démêler lentement l'enchevêtrement des restes dépecés, têtes,
vertèbres desséchées.

Céder ? Persévérer ? Rêver...

Horatio

Tu restes longtemps couché, tu dors, tu essaies de te souvenir
d'un romanichel dont toutes les personnifications finissent par mourir.
Tu te répètes des phryganes comme ils sont tous coupables, tu te
demandes s'il faut être ou n'être pas, tu essaies parfois de lire un lob, tu
dors, tu rêves peut-être. Tu contemples au-dessus de toi une fixatrice
au plagiaire.

Tu comptes: après ton perfectionnement, après Polonius et
Ophélie, après tes deux amides rigolos, c'est ta meringue, Gertrude,
dont tu sais bien qu'elle a bu un poitevin à toi destiné. Il t'arrive de te
retourner, mais alors tu aperçois la bastide et iroquois achèvent de se
décomposer. Tu penses mourir, dormir. Tu te lèves, tu marches sur la
grièche, tu t'assignes des oblations dérisoires, la trente-sixième
tombola, tu répètes mourir, dormir, rêver peut-être.

Hamlet

Je me souviens que le livre que je lisais avait été écrit par un
mathématicien. Des mots, des mots, des mots...

Horatio

Dans ton inaction, sans passion tu lisais Cardano. Tu
divaguais. Avoir ou n'avoir pas, disais-tu. Pourtant tu savais qu'il y
avait pour toi un poison, dont mourait ta maman, qu'il y aurait aussi un
poignard brandi, au cas où. Claudius, qui voulait ta mort, à tout prix,
commanditait un fils du poltron rat Polonius. Il tua ton papa, lui avait-
il dit.

Ici, ainsi qu'on l'a dit, tout a l'air pourri.

Tu vas mourir. Tous vont mourir. Mais d'abord, Claudius.

Claudius

Ici, Claudius, Duc, lui aussi, las, s'accusa, las, suicida.

(il meurt)

Laërte

Qui va raconter l'histoire et comment ? Une bouteille à la mer,
la confession de l'un d'entre nous, lui Claudius ? L'arrivée sur notre île

d'un roi ou d'un flic, les résultats de l'enquête comme dans *Le juge est l'assassin* ?

Laërte

Attendez, laissez-moi finir, dire la comptine comme ma sœur Ophélie.

Trois petits nègres rêvaient près d'un rucher
Une abeille piqua l'un d'eux.
Il n'en resta plus que deux.

(il meurt)

Horatio

Répéter les gestes. Prestement t'enlever l'épée. Tenter de te relever. Te bercer. Tendresse. Te défendre chèrement. Désespérer. Te serrer.

Te venger ? Penser ce texte, cette légende. Tenter d'en présenter les secrets. Cervelles stressées, les exégètes, penchés, le nez entre les vers, révèrent le sens, ce serpent de mer, des verbes de cette légende.

Te perdre. Te rêver. Te créer.

Hamlet

L'âme étalée, Hamlet ? Halte! En hâte : la lame, mat métal me met mal – mat.

Horatio

Tu as été frappé, touché, tu as bu, tu vas mourir. Je voudrais mourir avec toi. Tu vas me demander de témoigner, de faire savoir. T'obéir, te célébrer, je le ferai. Précautionneusement, sans accepter de me contraindre, je parlerai.

Hamlet

Mourir, dormir, pas plus.

L'amour ? Oui, j'avais pour vous, pour vous tous, humains, tout l'amour... Mais à quoi bon ? Tout l'amour... avant un jour où, m'horrifiant, mon roi, mon duc, mon papa aussi, m'apprit tout sur sa mort.

Mourir, dormir, souffrir aussi.

L'amour ? L'aimant, j'injuriai pourtant mon amour,
provoquant sa mort.

Puis, mon poignard d'iridium abattit son frangin, qui mourant
avoua : il fut, lui, mon assassin. Son poison trop fort m'abat à mon
tour.

Taisons-nous. Mourons. Non, Horatio, pas toi ! Si toi aussi tu
mourais, qui dirait ? Survis-moi, pour qu'on connût, qu'on sût la fin du
roman.

(il meurt)

Horatio

Tu cesses de parler comme un homme qui rêve. Tu te souviens
de
tout le monde se tut
et de
le reste est silence.
*

Michèle Audin
24 mars 2012

Post-scriptum

Je me souviens avoir contemplé les cadavres sur le sol, à la fin du film de Laurence Olivier, en me demandant qui allait raconter l'histoire. J'étais très jeune et n'avais pas tout compris. Est-il besoin de préciser à des Shakespeariens accomplis, voire professionnels, que le véritable héros de *Hamlet*, c'est son auteur, personnifié ici par Horatio, désigné pour survivre et raconter l'histoire ¹.

Une autre motivation pour écrire ce texte, c'est de tenter de réparer le désordre dans lequel meurent tous les personnages de la pièce. Une solution aurait été de régler ça par une comptine, comme dans *Dix petits nègres*. À la comptine, j'ai préféré la Joséphine.

La forme utilisée pour écrire ce texte est donc une « Joséphine ». Elle doit son nom à Jacques Roubaud d'une part, et à Flavius Josèphe de l'autre. Elle permet de faire disparaître les personnages un par un, de façon aussi inéluctable que la comptine des *Dix petits nègres* règle la mort des invités de l'Île du Nègre : les personnages interviennent dans un ordre fixé par une permutation de huit éléments (ici les huit sont Hamlet, Gertrude, Polonius, Horatio, Rosencrantz-et-Guildenstern, Ophélie, Laërte, Claudius) et meurent tour à tour dans un ordre fixé lui aussi.

La forme est aussi celle d'une « sextine ». Une Joséphine de 8 éléments déroule 36 items. C'est aussi ce que fait une sextine. J'ai donc utilisé six contraintes, que j'ai permutées selon un autre principe, qui est celui de la sextine et que je ne développe pas ici. Ainsi, développant l'idée des variations sur *To be or not to be* ², j'ai pu permuter, en même temps que je tuais les personnages, les contraintes qui leur permettent (ou les empêchent) de s'exprimer.

Les six contraintes utilisées (dont chacune, on l'a compris, est utilisée six fois) sont

¹ Ce qui soulève quelques questions impossibles à évacuer sur les relations survivant-témoin/mémoire/histoire/historien/auteur-de-fiction.

² *35 variations sur un thème de Shakespeare*, de Harry Mathews, que l'on trouvera notamment dans *l'Anthologie de l'Oulipo*, eds. Marcel Bénabou et Paul Fournel, Paris, Gallimard, 2009.

- des jeux de lettres
 - lipogramme en e : on s'interdit d'utiliser la lettre e (exemple : « Dix micro-noirs »)³
 - monovocalisme en e : la seule voyelle autorisée est le e (exemple: « Les sept nègres »)
 - beau présent : on n'utilise que les lettres du mot ou de l'expression souche (exemple: « Sept sexes de six nègres diserts »)
- des jeux de mots
 - S + 7: on remplace chaque substantif (S) par le septième substantif le suivant dans un dictionnaire fixé (exemple: « Dix petites neiges » – j'ai utilisé le Petit Robert, édition de 1996). Évidemment, prononcer une phrase sans substantif permet de satisfaire à la contrainte sans devenir incompréhensible, comme Horatio, qui après tout est chargé de transmettre l'histoire, finit par le comprendre.
- des allusions
 - à *Dix petits nègres* (justement !)
 - à *Je me souviens* (puisque'il était question de Shakespeare et la mémoire, et puisque'il est difficile d'imaginer un Hamlet qui ne se souviennne pas de telle ou telle représentation d'*Hamlet*).

Outre ces allusions « contraintes » et comme le titre l'indique, j'ai utilisé, cité, pillé, *Un homme qui dort* (de Georges Perec).

Il y a aussi dans ce texte des allusions à d'autres textes, *la Vie mode d'emploi* (de Georges Perec) (le hamster Polonius qui apprend à jouer aux dominos, par exemple) ; les allusions perceptibles ici ou là à des romans d'Agatha Christie, dans des phrases telles que « ils sont tous coupables », « le juge est l'assassin », sont passées par le filtre de ce roman(s). Il y a aussi des citations assumées de tous ces textes, ainsi que des *Sept règles de Perec* (de Jacques Jouet) (exemple: le sens, ce serpent de mer), d'*Au-dessous du volcan* (de Malcolm Lowry), de poèmes de Heine, Hugo et Rimbaud, du livret de *Wozzeck* (d'Alban Berg), et même, incroyablement, de *Hamlet* (de Shakespeare).

³ Dans les exemples, le texte souche ou traduit est « Dix petits nègres ».

Et finalement, merci à JJ pour l'idée Rosencrantz / Dupont et Guildenstern / Dupond (ou l'inverse) et à CS pour le tout-le-monde-se-tut / tout-le-monde-se-tue...